



Paul Thomas Anderson

Scénariste, réalisateur et producteur américain,
désigné par l'abréviation **PTA**, né le 26 juin 1970 à Los Angeles, dans le quartier de Studio City.

Ses débuts comme réalisateur

PTA commence à la télévision comme assistant de production sur des téléfilms, des clips vidéos et des jeux télévisés. (expérience qu'il utilisera pour *Magnolia*). A 23 ans, il se fait renvoyer de la section cinéma de l'Université de New York pour ne pas avoir payé les frais d'admission. Il utilisera cet argent pour financer son premier court métrage professionnel, *Cigarettes and Coffee* (1993) avec Philip Baker Hall qui est remarqué dans des festivals et en particulier à celui de Sundance.

Cette histoire de personnages qui se croisent dans un café préfigure le thème de la rencontre et le film choral (1) qu'il affectionne par la suite. *Cigarettes and Coffee* lui permet d'obtenir le financement pour mettre en route son premier long-métrage, *Double mise* (Hard Eight, initialement Sydney). Ce premier film est présenté au festival de Cannes 1996.

(1)Le terme « film choral » fait référence de manière figurée au chœur musical. Il s'agit en effet de films où un nombre relativement important de personnages, sans que l'un d'eux semble plus important que les autres, s'entrecroisent, d'où l'utilisation fréquente du terme « destins croisés » pour les définir. Le film est alors caractérisé par plusieurs sous-intrigues liées aux différents personnages.

Révélation critique

Avec des moyens plus importants (budget de 15 millions de dollars) PTA réalise son second long-métrage : *Boogie Nights*, (1997) plongée dans le cinéma pornographique des années 70 et 80. Le film obtient trois nominations aux Oscars dont celle du meilleur scénario.

On commence alors à comparer son cinéma à celui de Martin Scorsese et Robert Altman. Si les critiques sont parfois sévères (on évoque la prétention et le plagiat), d'autres au contraire relèvent la naissance d'un futur grand cinéaste (*Newsweek*, *New York Times*).

Ce succès lui permet d'enchaîner rapidement avec un nouveau film choral, plus personnel et encore plus ambitieux *Magnolia*. Il a un grand contrôle sur ce film, tant pour le choix des acteurs que pour le montage, avec une durée peu commune dépassant les trois heures avec le générique. *Magnolia* sort en décembre 1999, à temps pour concourir aux Oscars. Le film n'est pas retenu parmi les favoris, obtenant néanmoins trois nominations : scénario, second rôle pour Tom Cruise et musique, et aussi l'Ours d'Or au festival de Berlin 2000 et surtout la reconnaissance plus générale d'une partie de la profession et des critiques.

Ghoulardi Film Company

Afin de garder le meilleur contrôle possible de ses films, il crée rapidement sa maison de production qu'il nomme **Ghoulardi Film Company** en hommage au personnage de série B d'horreur que son père, Ernie Anderson, avait créé pour un feuilleton de la télévision de Cleveland.

Changement de registre

En 2002, PTA change de registre. Il abandonne le ton amer et le film choral pour la comédie romantique déjantée *Punch-drunk love*, avec Adam Sandler et Emily Watson. La critique en général salue l'originalité de son ton et les surprises de sa mise en scène qui sont couronnées par le prix au festival de Cannes 2002 de la mise en scène. Le public est moins enthousiaste et le film échoue en termes de rentabilité (24 millions d'euros de recettes pour un budget de 25 millions).

Il accroît son image d'éclectisme en décidant, avec *There Will Be Blood*, de se tourner vers un western moderne sur le thème de l'exploitation du pétrole. Il s'agit d'une fresque ambitieuse sur un magnat du pétrole au début du XXème siècle. Terriblement sombre et violent, le film reçoit pas moins de huit nominations aux Oscars, concrétisées par un Oscar du meilleur acteur pour [Daniel Day-Lewis](#) et une nomination au prix de la [Directors Guild of America](#).

Il y consacre cinq ans de sa vie, dont deux furent nécessaires au financement. En effet, les studios doutaient du potentiel du film. PTA fait également un grand travail de recherche sur le milieu du pétrole au début du siècle pour préparer le scénario et le tournage.

Il obtient en définitive un vrai succès public, des critiques ainsi que la reconnaissance de ses pairs (8 nominations aux Oscars, concrétisées par un Oscar du meilleur acteur pour [Daniel Day-Lewis](#) et une nomination au prix de la [Directors Guild of America](#)). Avec ce film, il obtient le statut d'auteur référent aux yeux des critiques.

À titre d'illustration, James Christopher, critique cinéma en chef au *Times*, classe ce film en deuxième position de sa liste des cent meilleurs films du monde (derrière *Casablanca* de [Michael Curtiz](#)) et il arrive en tête en nombre de citations dans les listes des 10 meilleurs films de la décennie 2000 établies par plusieurs publications spécialisées.

En 2009, Paul Thomas Anderson commence à travailler sur *The Master* (2012). Le projet est long à concrétiser : manque de financements, abandon d'acteurs ou encore attaques de l'Eglise de Scientologie qui voit trop de similitudes avec la vie de son fondateur. Les critiques sont pour la plupart dithyrambiques, comme le prouve le magazine "Sight and sound" qui classe The Master à la première place des meilleurs films de l'année..

En 2015, Paul Thomas Anderson retrouve la Californie et les années 70 avec l'adaptation du roman de Thomas Pynchon : *Inherent Vice*. Le cinéaste fait à nouveau équipe avec Joaquin Phoenix.

En 2017, il retrouve Daniel Day-Lewis pour le drame *Phantom Thread*, un drame amoureux où un couturier et sa muse rejouent le mythe de Pygmalion. Le film est un succès et obtient de nombreuses nominations aux Oscars en 2018. Il est salué par la critique : « Chef-d'œuvre » selon *Le Monde*, « étrange et splendide » selon *Libération*.

Retour aux sources

En 2020, alors en pleine pandémie de Covid-19, Paul Thomas Anderson retrouve les chemins de la réalisation avec un nouveau film choral, *Licorice Pizza*, ayant pour thème le cinéma hollywoodien des années 1970 avec [Cooper Hoffman](#), fils du regretté [Philip Seymour Hoffman](#), dans le rôle principal mais également [Bradley Cooper](#) et [Benny Safdie](#).

Les films d'Anderson sont souvent des drames psychologiques caractérisés par des représentations de personnages imparfaits et désespérés, des explorations de familles dysfonctionnelles, d'aliénation, de solitude et de rédemption, et un style visuel audacieux qui utilise des plans de caméra en mouvement constant et des plans-séquences.

Réputation

Très tôt, Paul Thomas Anderson fait preuve d'un fort caractère pour s'imposer en société, et faire valoir son opinion en dépit de l'adversité. Ce trait de caractère s'illustre notamment par son intransigeance à maintenir ses choix artistiques face aux demandes des studios qui le sommaient de revoir le montage de ses deux premiers films, jugés excessivement longs.

Il a acquis la réputation d'être impétueux et égocentrique, comme le montre la biographie écrite par Sharon Waxman, *Les Six Samouraïs*. Dans ce livre, John Lyons, ancien directeur de casting devenu son producteur, confie que « *les gens ne supportaient pas son manque d'humilité.* » Évoquant leur première rencontre au festival du film de Sundance en 1993, John Lyons dit de lui : « *J'ai été très surpris de découvrir autant d'assurance chez un garçon de son âge, même pour un réalisateur. Il possédait un savoir-faire et une assurance à toute épreuve.* » Michel Satter, directrice de la programmation du festival de Sundance indique « *qu'il est rare de rencontrer quelqu'un qui vous tape littéralement dans l'œil, qui a cette petite étincelle, cette imagination débordante, une originalité folle et une assurance incroyable* ».

PTA a la réputation d'être perfectionniste lors de la préparation et du tournage de ses films, pour lesquels il fait des recherches minutieuses. Mais il n'hésite pas à se mettre en colère sur les tournages et peut avoir une attitude détestable lorsqu'il est concentré sur son travail de réalisation. Une collaboratrice sur le tournage de *Boogie Nights* précise « *qu'il pouvait être très en colère, abusif et insulter copieusement tout le monde* ».

De film en film, Paul Thomas Anderson s'est construit une équipe de collaborateurs fidèles. Ainsi jusqu'à *The Master*, tous ses films avaient pour directeur de la photographie Robert Elswit. Amy Wells est chargé de la décoration pour *The Master* et *Inherent Vice*. Cassandra Kulukundis dirige le casting de tous ses films depuis *Magnolia*. Mark Bridges s'occupe des costumes depuis *Double mise*.

Influences/Inspirations

PTA a une grande admiration pour Stanley Kubrick.

Son cinéma se caractérise par :

- une grande maîtrise de la mise en scène,
- combinée à une intransigeance et à un perfectionnisme redoutés par ses collaborateurs,
- la diversité des genres abordés puisque, comme Kubrick, il aime à changer d'univers et de genre pour y apporter une vision originale et personnelle.

Il reconnaît que Stanley Kubrick a contribué à son intérêt pour l'utilisation de la musique au cinéma (*Chantons sous la pluie* dans *Orange mécanique*). Invité par Tom Cruise, il passa une journée sur le tournage de *Eyes Wide Shut* où il rencontre Stanley Kubrick.

Outre l'influence de Robert Altman et de Jonathan Demme, ses films sont influencés par la mise en scène de divers auteurs : Martin Scorsese, Jacques Tati et Fred Astaire. Il cite lui-même François Truffaut (pour l'aspect biographique et son amour des acteurs) et Max Ophüls (cinéaste français d'origine allemande) pour les mouvements de caméra.

Pour *There Will Be Blood*, Paul Thomas Anderson cite lui-même *Le Trésor de la Sierra Madre* (1948) de John Huston qu'il a regardé de nombreuses fois avant de tourner. Daniel Day-Lewis, son acteur principal, évoque l'inspiration de la tonalité de la voix de John Huston dans *Chinatown*.

Network de Sidney Lumet est l'un de ses films préférés.

Il peut chercher aussi son inspiration hors du cinéma : les couleurs et les cadres de *Punch-Drunk Love* ont fait penser aux tableaux de René Magritte.

British Academy of Film and Television Arts :

- 1997 : Nomination Meilleur scénario original (*Boogie Nights*)
- 2007 : Nomination Meilleur film (*There Will Be Blood*)
- 2007 : Nomination Meilleur réalisateur (*There Will Be Blood*)
- 2007 : Nomination Meilleur scénario adapté (*There Will Be Blood*)
- **2022** : [Meilleur scénario original](#) (*Licorice Pizza*)

Berlinale :

- 2000 : [Ours d'or](#) (*Magnolia*)
- 2008 : [Ours d'argent de la meilleure réalisation](#) (*There Will Be Blood*)

Festival de Cannes :

- 2002 : [Prix de la mise en scène](#) (*Punch-Drunk Love*)

Mostra de Venise :

- 2012 : [Lion d'argent de la meilleure réalisation](#) (*The Master*)

Oscars :

- 1997 : Nomination [Meilleur scénario original](#) (*Boogie Nights*)
- 1999 : Nomination [Meilleur scénario original](#) (*Magnolia*)
- 2007 : Nomination [Meilleur film](#) (*There Will Be Blood*)
- 2007 : Nomination [Meilleur réalisateur](#) (*There Will Be Blood*)
- 2007 : Nomination [Meilleur scénario adapté](#) (*There Will Be Blood*)
- 2015 : Nomination [Meilleur scénario adapté](#) (*Inherent Vice*)
- 2018 : Nomination [Meilleur film](#) (*Phantom Thread*)
- 2018 : Nomination [Meilleur réalisateur](#) (*Phantom Thread*)
- **2022** : Nomination [Meilleur film](#) (*Licorice Pizza*)
- **2022** : Nomination [Meilleure réalisatrice](#) (*Licorice Pizza*)
- 2022 : Nomination [Meilleur scénario original](#) (*Licorice Pizza*)

Directors Guild of America :

- 2007 : Nomination Meilleur réalisateur (*There Will Be Blood*)

Writers Guild of America :

- 1997 : Nomination Meilleur scénario original (*Boogie Nights*)
- 1999 : Nomination Meilleur scénario original (*Magnolia*)
- 2007 : Nomination Meilleur scénario original (*There Will Be Blood*)

Distinctions

